

Le code alimentaire des fabliaux

Nelly Labère, Université Bordeaux Montaigne - IUF

RESUMÉ

Si la notion de code alimentaire semble désormais acquise pour les études médiévales, elle est pourtant problématique pour ces « genres qu'on juge volontiers plus "réalistes", comme le fabliau ou la nouvelle [où] les notations alimentaires sont rarement gratuites, car, en règle générale, l'auteur les convoque, quand elles sont appelées à jouer un rôle dans le déroulement de l'histoire » (Jean-Claude Mühlethaler). C'est la poursuite de ce travail de recherche que nous nous proposons de faire ici pour les fabliaux.

Qu'on en manque (*Estula*) ou qu'on en rêve, qu'on s'en prive par amour pour la dame, qu'on l'utilise comme une métaphore, l'alimentation occupe une position centrale dans le fabliau. A ce titre, on pourrait parler d'une « écriture alimentaire » des fabliaux. Mais loin d'être une simple thématique, la nourriture dans les fabliaux est une nourriture signifiante qui, en contexte, révèle une construction des récits autour d'aliments symboliques qui diffèrent du roman arthurien ou de l'épopée. Elle participe de ce qu'Anita Guéreau-Jalabert et, à sa suite, Jean-Claude Mühlethaler ont qualifié de « code » : elle est une signature générique.

Dans la lignée des travaux fondateurs d'Anita Guerreau-Jalabert (1992) et de Jean-Claude Mühlethaler (1996) sur les codes alimentaires, cette communication analyse la manière dont les fabliaux mettent en place en contexte un codage propre au genre qui dépasse le simple cadre du motif narratif.

Cette exploration méthodologique dans le corpus du *Nouveau Recueil Complet des Fabliaux* (t. 1 à 10) invite à mettre en lumière le lien entre les genres littéraires (ici le fabliau) et leur régime interprétatif / régime alimentaire.

À travers la question de l'écriture alimentaire des fabliaux et de ses sens contextuels, c'est de nourriture signifiante dont il est question.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS :

Nouveau Recueil Complet des Fabliaux, éd. Willem Noomen et Nico van den Boogaard, Assen, Van Gorcum, 1983-1998, 10 t.

ÉTUDES

Ferlampin-Acher Christine, « Épreuves, pièges et plaies dans Artus de Bretagne : le sourire du clerc et la violence du chevalier », *La violence dans le monde médiéval. Senefiance*, 36, 1994, p. 202-217.

Foscallo Caroline, « Pain et vin et char et poisson » : listes alimentaires et écriture formulaire dans les fabliaux », *La Formule au Moyen Âge*, éd. Elise Louvriot, Turnhout, Brepols, 2012, p. 63-76.

Guerreau-Jalabert Anita, « Aliments symboliques et symbolique de la table dans les romans arthuriens (XII^e-XIII^e siècles) », *Annales*, 1992, 47(3), p. 561-594.

Harrus-Révidi Gisèle, *Psychanalyse de la gourmandise*, Paris, Payot, 1997.

Jeay Madeleine, « Le couple *brevitas / accumulatio* : une coexistence paradoxale », *Poétiques de la liste (1460-1620)*, éd. Adrien Paschoud et Jean-Claude Mühlethaler, *Versants*, 56(1), 2009, p. 13-33.

Labère Nelly, *Gastrono(r)mie. Naissance de la littérature gastronomique*, Paris, Champion, 2021.

Marnette Sophie, « Voix de femmes et voix d'hommes dans les fabliaux », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 22, 2011, p. 105-122.

Mühlethaler Jean-Claude, « Mourir à table. Contextualisation et enjeux d'une séquence narrative au XII^e siècle (de la *Chanson de Guillaume* à *Erec et Enide*) », *Senefiance. Banquets et manières de table au Moyen Âge*, 38, 1996, p. 215-234.

Mühlethaler Jean-Claude, « De la frugalité de l'ermite au faste du prince : les codes alimentaires dans la littérature médiévale », *Manger*, Lausanne, Payot, 1996, p. 7-35.

Mühlethaler Jean-Claude, « Quand la nourriture se fait parole. Scènes de communication alimentaire dans les récits médiévaux », *Être à table au Moyen Âge. Sentarse a la mesa en la edad media*, éd. Nelly Labère, Madrid, Casa de Velázquez, 2010, p. 199-210.